

OBSERVATOIRE DU MANAGEMENT  
ALTERNATIF  
ALTERNATIVE MANAGEMENT OBSERVATORY

---

FICHE DE LECTURE

**L'économie est une science morale**

Amartya sen  
1999



Elise Juguet  
Février 2010

Majeure Alternative Management – HEC  
2009-2010

## **L'économie est une science morale**

*Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Histoire de la critique » donné par Eve Chiapello et Ludovic François au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.*

Editeur et ville : La Découverte, Paris

Date de parution : 2003

Première date de parution de l'ouvrage : 1999

Résumé : Que signifie l'affirmation du titre de cet ouvrage ? Comment l'éthique trouve-t-elle sa place au centre de la réflexion sur l'économie ? Cet ouvrage est la réunion de deux essais d'Amartya Sen. Le premier défend la place de la liberté individuelle comme centrale dans tout processus de choix social, et introduit la notion de « capacités » comme critères d'évaluation d'une société. Le second rappelle la nécessité d'un arbitrage politique entre dépenses sociales et conservatisme financier fondée sur la discussion. Amartya Sen nous propose ici une réflexion sur les fondements de l'économie, rappelant que celle-ci doit être pensée comme au service du bien-être de tous.

Mots-clés : économie, éthique, responsabilité sociale, liberté positive, capacité

---

## **Economics is a moral science**

*This review was presented in the “Histoire de la critique” course of Eve Chiapello and Ludovic François. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.*

Date of publication: 2003

Editor and city: La Découverte, Paris

Date of first publication: 1999

Abstract: What does the title of this book mean? How can ethics be a central piece to economic thought? This book is composed of two essays by Amartya Sen. The first defends the central place of individual freedom in the social choice process, and introduces the concept of “capabilities” as societal evaluation criteria. The second recalls the need for political arbitrage between social spending and financial conservatism, based on dialogue. Amartya Sen proposes a reflexion about the basis in economics, reminding us that it should be thought of as a science serving every one's well-being.

Key words: economics, ethics, social responsibility, positive freedom, capability

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

## Table des matières

<b>1. L’auteur et son oeuvre .....</b>	<b>4</b>
1.1. Brève biographie .....	4
1.2. Place de l’ouvrage dans la vie de l’auteur .....	5
<b>2. Résumé de l’ouvrage .....</b>	<b>6</b>
2.1. Plan de l’ouvrage .....	6
2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions .....	7
<b>3. Commentaires critiques .....</b>	<b>12</b>
3.1. Avis d’autres auteurs sur l’ouvrage .....	12
3.2. Avis de l’auteur de la fiche .....	13
<b>4. Bibliographie de l’auteur .....</b>	<b>15</b>
<b>5. Références .....</b>	<b>16</b>

# 1. L'auteur et son oeuvre

## 1.1. Brève biographie

Amartya Sen est un économiste né en 1933 en Inde. Il fait ses études en Grande Bretagne et une fois obtenu son doctorat d'économie à Cambridge en 1959, il repart en Inde. Il donne des cours à l'université de New Dehli, puis en Grande Bretagne et aux Etats Unis. De 1998, à 2004, il est nommé recteur à Cambridge, devenant ainsi le premier universitaire asiatique à diriger l'un des collèges d'Oxbridge.

Il est remarqué dès la fin des années 60 pour ses écrits sur la théorie du choix social. En 1981, il publie *Poverty and Famines: An Essay on Entitlement and Deprivation*, un livre dans lequel il démontre que les famines ne sont pas seulement dues au manque de nourriture mais aussi aux inégalités provoquées par les mécanismes de distribution de la nourriture.

Il réalise par la suite de nombreuses études sur l'économie du développement, et révolutionne notamment l'approche des indicateurs sociaux par le concept de capabilité développé dans son article « *Equality of What* ».

Il publie également un article particulièrement controversé dans le New York Times, « *More Than 100 Million Women Are Missing* », analysant l'impact sur la mortalité des inégalités de droits entre les hommes et les femmes.

Il constitue une vraie rupture parmi les économistes du 20<sup>ème</sup> siècle par son souci de remettre au premier plan la notion de bien-être. Il contribue notamment avec l'économiste pakistanais Mahbub Ul Haq à l'invention de l'Indicateur de Développement Humain (IDH).

Amartya Sen participe au débat actuel sur la mondialisation, donnant des conférences pour la Banque Mondiale. Il est par ailleurs président honoraire d'Oxfam. Ses travaux inspirent les gouvernements et institutions internationales. En 1998, il reçoit le « prix Nobel d'économie » pour sa contribution « à restaurer la dimension éthique du débat économique et social en combinant des outils philosophiques et économiques ».

L'orientation des études d'Amartya Sen vers la famine, la pauvreté et les inégalités sociales s'explique par son expérience personnelle : ayant grandi en Inde, il fût par exemple témoin à 9 ans de la famine du Bengale de 1943 qui a fait trois millions de morts.

## 1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

L'économie est une science morale est la réunion de deux essais de respectivement 34 et 42 pages, chacun sous divisé en différents opus structurant la progression de la réflexion. Il constitue une introduction accessible à l'œuvre d'Amartya Sen. Il a été publié initialement dans la collection « Cahiers Libres » aux éditions de La Découverte.

Le premier essai est intitulé « La liberté individuelle, une responsabilité sociale ». Il a été prononcé par Amartya Sen le 5 mars 1990 alors qu'il recevait le prix Agnelli (prix international destiné à promouvoir la réflexion éthique dans les sociétés modernes) à Turin. Originellement publié sous le titre « *Libertà individuale come Impegno sociale* », ce texte est paru pour la première fois en français dans la revue Esprit (mars avril 1991).

Le second essai se nomme « Responsabilité sociale et démocratie : l'impératif d'équité et le conservatisme financier ». Il a été publié pour la première fois dans *Living as Equals*, Clarendon Press, Oxford 1996. Les différents opus qui le composent sont le fruit des Eva Colorni Memorial Lectures données par Amartya Sen à la London Guildhall University. Les sujets abordés sont des sujets sur lesquels a beaucoup travaillé l'épouse d'Amartya Sen, Eva Colorni, décédée prématurément en 1985, et l'auteur se propose de les traiter en tenant compte de la manière dont sa femme considérait ces problèmes.

## 2. Résumé de l'ouvrage

### 2.1. Plan de l'ouvrage

#### *La liberté individuelle, une responsabilité sociale*

Idées abstraites et horreurs concrètes  
Liberté négative et liberté positive  
Des famines et des libertés  
Le calcul utilitariste contre la liberté ?  
De la liberté par rapport aux moyens de la liberté  
L'intervention sociale et la nature de la pauvreté  
Le choix social de la liberté  
Responsabilité sociale et inégalité

#### *Responsabilité sociale et démocratie : l'impératif d'équité et le conservatisme financier*

Une note personnelle  
L'héritage de la politique participative en Italie  
Responsabilité et intérêts conflictuels  
L'engagement en faveur de l'égalité et la prudence financière  
La responsabilité sociale dans la société contemporaine  
Interdépendance et obligations mutuelles  
Le développement capitaliste et les responsabilités sociales  
Questions socialistes et pertinence politique  
La liberté individuelle comme responsabilité sociale  
Participation et responsabilité sociale  
Défense et illustration du conservatisme financier  
Zones de danger et instabilité dynamique  
L'extrémisme anti inflation et anti déficit

Le déficit américain et l'extrémisme de l'équilibre budgétaire  
L'inflation européenne et l'emploi  
Les coûts du déficit et la question des priorités  
La théorie du choix social et la discussion publique  
La réforme par le consensus  
Dilemmes européens  
L'examen des dépenses publiques et les dépenses militaires  
La responsabilité sociale et le choix de la participation

## **2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions**

### ***La liberté individuelle, une responsabilité sociale***

Dans cet essai, Amartya Sen se propose de démontrer en quoi il est pertinent de considérer la liberté individuelle comme une responsabilité sociale, et notamment en quoi cette conception est préférable aux conceptions utilitaristes classiques, puis d'expliquer quelles conséquences l'acceptation de ce postulat entraîne sur l'évaluation des institutions sociales et de la politique publique.

Il introduit d'abord la **différenciation entre liberté positive et liberté négative**, effectuée en particulier par Isaiah Berlin. La liberté positive est ce qu'une personne, toutes choses prises en compte, est capable ou incapable d'accomplir. La liberté négative, elle, met au premier plan l'absence d'entraves à la liberté, entraves qu'une personne peut imposer à une autre. Ainsi, une violation de la liberté négative implique forcément un manque de liberté positive, mais on peut manquer de liberté positive même sans entraves à sa liberté négative. Le courant dit « libertarien » a tendance à ne considérer que la liberté négative. Or, c'est une vision insuffisante, d'autant plus que les deux aspects sont en réalité imbriqués. Selon Amartya Sen, la société doit être responsable d'assurer à la fois la liberté positive et la liberté négative.

C'est ainsi que par exemple la famine du Bengale de 1943 constitue un manque à la liberté fondamentale de se nourrir, qui est une liberté positive. Il est du devoir de la société via les gouvernements d'éviter ce genre d'échec social.

Amartya Sen s'attaque ensuite à la **tradition utilitariste**, qui veut que pour juger une société, l'on se focalise uniquement sur les résultats et que l'évaluation de ces résultats se fasse à l'aune d'une unique caractéristique mentale : le plaisir/le désir.

Or, le plaisir/le désir s'adaptent en cas d'inégalités persistantes. Par exemple, l'inégalité entre les sexes en Inde est justifiée par le fait que les femmes n'envient pas les hommes et n'aspirent pas à une réforme. Pourtant, les femmes indiennes sont objectivement moins libres d'agir que les hommes, et lorsqu'une femme parvient à vivre libre, rien n'indique qu'elle accorde moins de valeur à la liberté qu'un homme.

Il explique enfin en quoi prendre la liberté individuelle comme critère fondamental permet de surmonter ces distortions. Citant Rawls, il montre pourquoi il est insuffisant de réfléchir en termes de biens premiers : il faut prendre en compte la diversité humaine dans la conversion de ces biens premiers en libertés et centrer les analyses sur les vies réelles. La liberté de mener différentes sortes de vies est ce qu'il nomme la **capabilité** d'une personne.

Ainsi, l'organisation sociale doit être choisie en fonction de sa capacité à promouvoir les capacités humaines. Ceci implique une différence radicale dans la façon d'aborder l'analyse empirique des inégalités sociales.

Faire de la liberté individuelle une responsabilité sociale implique de **choisir comme base d'information les comparaisons entre les libertés dont jouissent différentes personnes**. Cette base entrera forcément en conflit avec d'autres principes de décision sociale telles que le principe de Pareto, qui n'attache d'importance intrinsèque qu'à l'utilité. Cela ne signifie pas que ces autres principes ne sont pas valables, mais que le point de vue sera d'abord centré sur la liberté, dans sa conception à la fois positive et négative.

Le rôle de l'organisation sociale doit alors être de résoudre les conflits d'intérêt en s'attachant à distribuer les libertés individuelles de la manière la plus juste possible.

La possibilité de créer cette juste organisation sociale dépend de notre **représentation de l'Homme comme personne sociale** : si, comme le sous-entendent la plupart des théories



économiques, l'Homme cherche uniquement à maximiser son propre intérêt, alors la poursuite de la justice sera impossible puisque tout changement sera systématiquement refusé par ceux qui auront quelque chose à y perdre.

Mais si l'Homme est également guidé par le souci des autres, par des normes éthiques, alors cela suggère que malgré l'apparition inévitable de conflits d'intérêts, des répartitions plus équitables en matière de libertés individuelles sont possibles. La capacité du public à faire pression sur les gouvernements par son indignation face aux nouvelles formes de discrimination ou de misère véhiculées par la presse semble corroborer cette hypothèse que les hommes ne sont pas indifférents à ce qui arrive aux autres.

Cependant, l'équité vient bien souvent s'opposer à l'efficacité sociale. L'essai suivant se propose de traiter de l'enjeu de concilier ces deux aspects en mettant au premier plan les libertés individuelles.

### ***Responsabilité sociale et démocratie : l'impératif d'équité et le conservatisme financier***

Ce second essai traite de **l'arbitrage politique** à mettre en place face aux tensions existant **entre responsabilités publiques de la société et nécessité de modération financière**. En effet, la responsabilité sociale étendue se heurte à des risques d'instabilité financière et de non viabilité économique.

Après avoir rappelé son attachement à l'héritage de la politique participative italienne, Amartya Sen montre que la mise en application d'idéaux fondés sur l'équité est toujours problématique, puisqu'elle engendre nécessairement des contradictions : ainsi, une mesure de justice aussi évidente que le relèvement du salaire minimal peut entraîner une contraction de l'embauche, et donc avoir des effets opposés aux intentions initiales.

Le capitalisme, en augmentant les interdépendances entre les gens et les interactions sociales avec la croissance des échanges commerciaux et des relations sociales, a étendu les **responsabilités réciproques**. Par ailleurs, en accroissant la prospérité économique, il autorise les Etats à se permettre plus d'obligations sociales.

Ainsi, si le socialisme a échoué, les buts et objectifs qu'il poursuivait restent pertinents et sont très peu remis en question : la nécessité d'un Etat providence est reconnue par tous, ce qui est attaqué, ce sont les dépenses publiques qu'entraînent les mesures proposées.

Le conservatisme financier est justifié : autant un déficit public mesuré n'est pas un problème en soi, et une « inflation zéro » n'est pas indispensable, autant il existe des dangers inhérents au manque de prudence et des risques de dérapages inflationnistes qui viendraient mettre en péril la croissance.

Mais ce conservatisme financier doit être raisonné : il faut veiller à ne pas tomber dans **l'extrémisme de l'équilibre budgétaire**. Amartya Sen donne l'exemple du déficit américain : il ne provoque pas d'inflation ni de risque inflationniste, pourtant le gouvernement ne cesse de chercher à contracter certains postes, incluant des programmes influant sur le bien-être des pauvres. De même, en Europe, l'extrémisme en matière de politique fiscale et monétaire conduit à des taux de chômage élevés.

Ainsi, il est nécessaire de prendre en compte le coût réel du déficit et les risques macroéconomiques de long terme qu'il implique. Cependant, le contrôle des dépenses publiques ne devrait pas se faire uniquement aux dépens des responsabilités sociales : les dépenses militaires, les déficits des entreprises publiques doivent également être considérés, d'autant que parfois, des objectifs socialement utiles contribuent à réduire ces dépenses publiques.

Sur ce point, Amartya Sen cite l'exemple de la France qui a conduit des essais nucléaires au moment même où des mesures de réduction des dépenses publiques étaient avancées.

Les priorités dans les dépenses publiques doivent être établies par la **discussion**, que Frank Knight définit comme « une activité à la fois sociale, intellectuelle et créative »<sup>1</sup>. Le consensus est ainsi un élément fondamental de la responsabilité sociale. Trouver les moyens de cette discussion est indispensable : les réformes unilatérales sont toujours l'objet de blocages populaires dans une véritable démocratie.

Selon Amartya Sen, un exemple d'une réforme économique réalisée via un véritable processus de négociation et l'émergence de politiques consensuelles est la réforme d'Israël de 1985-1986, dont Michel Bruno a été l'architecte, et qu'il retrace dans son livre Crisis, stabilization and Economic Reform : Therapy through Consensus (1993), Oxford, Clarendon Press.

Au contraire, dans la construction européenne, la priorité a toujours été donnée à l'anti-inflation sans que cela ait été soumis à une discussion adéquate : face aux blocages de la

---

<sup>1</sup> Knight, F. (1947) Freedom and Reform, New York, Harper, p. 280

construction politique, on s'est concentré sur la réalisation de la monnaie commune. Compte tenu des objectifs initiaux de l'Union Européenne, incluant la responsabilité sociale envers le bien-être et les libertés fondamentales des populations, l'introduction de plus de discussions publiques dans la construction semble indispensable.

Finalement, le moyen de surmonter les inévitables dilemmes sociaux est la discussion publique, qui doit porter non seulement sur les fins, mais aussi sur les moyens, et plus encore sur les procédures à travers lesquelles ces moyens et ces fins sont évalués.

## 3. Commentaires critiques

### 3.1. Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

L'économie est une science morale reprend un certain nombre de concepts clés de la pensée d'Amartya Sen. Si les analyses de l'auteur sont globalement considérées comme pertinentes et essentielles, et si elles inspirent notamment nombre de gouvernements et les plus grandes institutions internationales, elles ont également reçu des critiques négatives de la part de différents auteurs, et en particulier de la part d'Emmanuelle Bénicourt, doctorante à l'EHESS, qui a publié dans le numéro 23 de l'Economie Politique un article intitulé « Contre Amartya Sen ».

Le concept central de « capacité » est remis en question, par exemple par G. A. Cohen (1993), qui attire l'attention sur son « obscurité » et son « ambigüité ». G. A. Cohen déclare par ailleurs au sujet de la conception de la liberté par Amartya Sen : « A mon sens, Sen a exagéré la place donnée à la liberté dans la norme égalitaire »<sup>2</sup>. Robert Sugden, quant à lui, dénonce l'absence de norme concrète pour juger des différences de bien-être entre individus dans tous les cas possibles<sup>3</sup>. Par ailleurs, plusieurs auteurs tels que Thomas Pogge défendent les « biens premiers » de Rawls contre les capacités comme outils de prise de décision<sup>4</sup>.

Cependant, selon Emmanuelle Bénicourt, ces critiques sont plutôt le regret d'un manque de concrétude, et une demande d'affinage des concepts qu'une vraie remise en cause de fond. De manière générale, on peut dire que les thèses d'Amartya Sen « font consensus » (Bénicourt, 2004). Est-ce parce que, comme l'affirme l'économiste, « chacun peut trouver ce qu'il veut dans son discours confus » (Bénicourt, 2004) ?

La critique d'Emmanuelle Bénicourt ne s'attaque pas à l'ouvrage étudié en particulier, mais on peut citer deux points qui remettent en question directement les idées de l'économiste

---

<sup>2</sup> Cohen, G. A. "Equality of what ? On welfare, goods and capabilities", Nussbaum M. et Sen A. (eds.), *The Quality of Life*, Oxford, Clarendon Press, p. 9-29.

<sup>3</sup> Sugden, R. (1993) « Welfare, resources and capabilities: a review of inequality re-examined by Amartya Sen », *Journal of Economic Literature*, XXXVI, pp. 1947-1962.

<sup>4</sup> Pogge, T. (2002) « Can the capability approach be justified? », *Philosophical Topics*, N° 30-2, pp. 167-228.

indien développées dans L'économie est une science morale :

- Le concept des « capacités » trouverait son succès par son caractère obscur qui cacherait son manque de contenu et surtout son caractère finalement très peu novateur par rapport à la théorie économique néoclassique. T. Srinivarian (2004) fait une critique semblable, comparant les capacités à une « réinvention de la roue »<sup>5</sup>.
- Le système théorique d'Amartya Sen peine à être transcrit en applications concrètes. L'exemple n'est pas cité par Emmanuelle Bénicourt, mais il est vrai que l'on pourrait reprocher à Amartya Sen de rester évasif dans les solutions à apporter au dilemme entre responsabilité sociale et critères financiers : la discussion est nécessaire, mais on ne sait toujours pas comment la mettre en place.

### **3.2. Avis de l'auteur de la fiche**

Le grand intérêt de ce recueil d'Amartya Sen est d'exposer de manière pédagogique et illustrée une façon de penser l'économie autrement.

Dans son premier essai, l'auteur défend la nécessité de choisir la liberté individuelle comme exigence fondamentale de la responsabilité sociale. En particulier, il parvient à rationaliser le sentiment d'injustice ressenti par rapport à certaines situations d'inégalité en enrichissant la liberté d'une dimension positive : être libre ce n'est pas seulement ne subir aucune contrainte extérieure, mais aussi avoir la capacité de choisir entre différentes sortes de vie, c'est ce que Sen appelle la « capacité ».

Cependant, cette « capacité » n'est finalement qu'évoquée dans l'essai : le besoin de compléter cet ouvrage par des écrits complémentaires du même auteur se fait sentir.

Par ailleurs, exiger l'instauration systématique de la liberté individuelle comme référentiel nous paraît contradictoire avec la logique de décision consensuelle, par discussion, développée dans l'essai suivant.

Ainsi, plus que cette proposition de modèle, bien qu'intéressante et appuyée par des exemples concrets et convaincants, l'apport essentiel et qu'il serait intéressant de répandre dans le contexte actuel est qu'il appartient aux citoyens de choisir leur propre référentiel

---

<sup>5</sup> Srinivasan, T. (1994) « Human Development: A new paradigm or reinvention of the wheel? », American Economic Review, n°84-2, pp. 238-243.

social : on peut ne pas être d'accord avec le choix de placer la liberté individuelle au centre, mais on doit au moins garder à l'esprit les fondements du rationnel de décision à l'œuvre actuellement en termes de responsabilité sociale.

En effet, en décortiquant le processus de décision dans le traitement de la question sociale, Amartya Sen permet au lecteur de prendre du recul par rapport aux standards utilitaristes, trop souvent présentés comme des vérités « mathématiques ». En expliquant que le choix de placer l'utilité au centre du processus de choix n'est qu'une possibilité parmi d'autres, et en montrant en particulier les limites de l'optimisation du plaisir comme but social, il nous rappelle que l'économie politique telle qu'elle est pensée aujourd'hui n'est pas constituée de vérités figées mais bien de présupposés sur lesquels on se doit d'avoir une attitude critique.

Le second essai traite d'un sujet plus largement abordé par la réflexion économique traditionnelle : celui de l'arbitrage entre responsabilités sociales et contraintes budgétaires. Il est cependant toujours bon de rappeler que les dépenses publiques ne se limitent pas aux dépenses sociales et que la réflexion doit être portée sur l'ensemble des postes, dépenses militaires et déficits des entreprises publiques compris. Il est également intéressant de voir rappelé par un économiste reconnu que la dette publique n'est pas un problème en soi, tant que l'inflation est contrôlée, en particulier dans les circonstances actuelles de crise économique, lors desquelles le premier réflexe est celui de la rigueur budgétaire, alors que c'est une période qui nécessite plus que jamais l'assurance par les Etats de minimums sociaux.

Ainsi, même si recommandations pratiques faites par Amartya Sen sont avant tout politiques, ces essais sont source d'inspiration pour le management alternatif, car ils ont le mérite de rappeler qu'au centre de l'économie se trouvent l'homme et les rapports sociaux.

## 4. Bibliographie de l'auteur

Sen a écrit de nombreux livres, mais aussi de nombreux articles. La liste suivante n'est pas exhaustive et les articles ne sont pas cités.

- 2010 – *L'idée de justice*, Paris, Flammarion,
- 2009 – *Ethique et Economie*, PUF,
- 2007 - *L'Inde. Histoire, culture et identité*, Odile Jacob,
- 2007 – *Identité et violence*, Odile Jacob
- 2005 – *Rationalité et liberté en économie*, Odile Jacob
- 2005 – *La démocratie et les autres : Pourquoi la liberté n'est pas une invention de l'occident*, Payot,
- 2004 – *L'économie est une science morale*, La découverte (Poche. Essais)
- 2000 – *Un nouveau modèle économique. Développement, justice et liberté*, Odile Jacob
- 1999 – *Development as Freedom*, Oxford, Oxford University Press
- 1993 – *Ethique et Economie*, PUF
- 1987 – *On ethics and economics*, Oxford, Basil Blackwell
- 1987 – *Commodities and capabilities*, Oxford India Paperbacks
- 1986 – *Food Economics and Entitlements*, Helsinki, Wider Working Paper 1
- 1982 – *Poverty and Famines : An Essay on Entitlements and Deprivation*, Oxford, Clarendon Press
- 1982 – *Choice, Welfare and Measurement*, Oxford, Basil Blackwell

## 5. Références

### *Articles*

Bénicourt, E. (2004) « Contre Amartya Sen », Alternatives Economiques, l'Economie Politique, n°23, pp. 72-84

Cohen, G. A. "Equality of what ? On welfare, goods and capabilities", Nussbaum M. et Sen A. (eds.), The Quality of Life, Oxford, Clarendon Press, p. 9-29.

Pogge, T. (2002) « Can the capability approach be justified? », Philosophical Topics, n° 30-2, pp. 167-228

Srinivasan, T. (1994) « Human Development: A new paradigm or reinvention of the wheel?», American Economic Review, n°84-2, pp. 238-243

Sugden, R. (1993) « Welfare, resources and capabilities: a review of inequality re-examined by Amartya Sen », Journal of Economic Literature, XXXVI, pp. 1947-1962

### *Données consultées sur Internet*

Bibliographie trouvée sur: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Amartya\\_Sen](http://fr.wikipedia.org/wiki/Amartya_Sen)